

Lignes d'urgence

83 communes ont bénéficié de travaux de sécurisation après la tempête Klaus

MARIANE RIBOULET

m.riboulet@sudouest.fr

Le maire de Moirax, Henri Tandonnet, a su plaider sa cause. Sa commune fait partie des 83 du Lot-et-Garonne à avoir bénéficié de travaux d'urgence, suite à la tempête Klaus. Une enveloppe exceptionnelle de 1,7 million d'euros avait alors été débloquée par le Fonds d'amortissement des charges d'électrification (Facé), organisme financeur de travaux sur le réseau basse tension des communes rurales(1), pour des travaux de sécurisation des lignes.

Le fonds a été réparti pour la sécurisation du réseau basse tension, mais aussi pour celle de lieux de regroupements désignés par les maires (salle des fêtes, écoles...) vers lesquels pourront se diriger les habitants des communes rurales en cas de coupures d'électricité chez eux, comme ce fut le cas en 2009.

Dans ces lieux répertoriés « l'objectif est d'assurer la continuité du service, même en cas d'intempéries », indique Jérôme Forestier, directeur du service technique électrification au Syndicat départemental d'électricité et d'énergies du Lot-et-Garonne (SDEE 47).

Priorité au réseau aérien

« Après la tempête, nous avons demandé aux maires d'identifier les zones particulièrement touchées », explique-t-il. En recoupant avec sa cartographie, en 2009, 175 périmètres avaient été « identifiés » dénombre Jérôme Forestier. Après visite sur place, il a fallu élaguer. Au final, le fonds exceptionnel aura permis d'enclencher 97 chantiers, qui devraient être terminés en milieu d'année.



Hier à Moirax, au lieu dit Trotte-Lapin, les travaux de sécurisation des lignes électriques ont été achevés, grâce à une enveloppe d'urgence débloquée suite à la tempête Klaus. PHOTO JEAN-LOUIS BORDÈRE

À Moirax, sur le site de Trotte-Lapin, les travaux ont duré l'équivalent de deux semaines. Les fils nus ont été remplacés par des fils torsadés et une petite partie du réseau a été enterrée. Mais en Lot-et-Garonne « la priorité a été donnée à la sécurisation aérienne, indique Jérôme Forestier. L'enterrement des lignes n'a été retenu que sur des secteurs particulièrement boisés ». Compte tenu d'un investissement multiplié par trois pour une solution souterraine, « nous avons choisi d'intervenir sur un nombre de périmètres plus im-

portant plutôt que de consacrer le financement à une solution "de luxe" qui ne se justifie pas toujours ».

« Si nous poursuivons sur le même rythme, nous avons encore dix ans de travaux devant nous »

Après ce programme exceptionnel de travaux, 38 kilomètres de réseau auront été sécurisés, principale-

ment en aérien. Il restera encore 1 000 kilomètres sur lesquels intervenir. « Si nous poursuivons au même rythme, nous avons encore dix ans de travaux devant nous », projette le directeur technique du SDEE 47.

Chaque année, le syndicat d'électricité et d'énergie consacre un budget équivalent à celui de cette enveloppe spéciale à « un travail de fond » de la sécurisation du réseau.

(1) Les 319 communes du département sauf Agen, Marmande, Villeneuve-sur-Lot, Tonneins et Fumel.